

Présentation

Le hasard et la chance, c'est ce qui fait que ta voisine travaille sur les archives de Grisélidis Réal, que tu arrives dans la bonne chambre à l'hôpital, que travailler dans un magasin de fleurs ou d'habits t'amène les bonnes conversations. C'est un.e passant.e qui parle de ce qui fait s'agiter les voix dans ta tête. Et puis ça se transforme en matière, si l'on cerne et attrape ce qui est propice à la déconstruction en ayant un oeil entraîné. D'un geste, on peut faire des morceaux qui parleront tout seuls.

A l'affût de conversations, de situations dans le quotidien, je profite de rencontres fortuites servant de prétextes à la réflexion et la création. Via la photographie, j'archive des mots, des idées et des images collectées lors de ces moments, utilisant mon smartphone, mon imprimante domestique et son scanner pour les capturer, les enregistrer et les documenter. Grâce à ma qualité d'écoute, ces rencontres se transforment en relation de confiance et me permettent de créer un corpus de personnages mêlant réel et fiction.

Comme Ariane Loze, je cherche à faire parler un corps social plus que l'individu. Dans mon travail, l'intime est politique et il tente de parler du collectif.

Ma sensibilité plastique quant à elle m'amène à vouloir parler de mes archives en les montrant d'une manière élégante, épurée et très réfléchie comme le ferait l'artiste Haris Epaminonda dans ses installations, ou les cartes de Qui Zhijie, qui permettent d'explorer la réalité pour mieux la comprendre, et inviter le spectateur à créer les siennes.

Les réflexions de Florence Jung à propos de l'art contemporain ainsi que sa manière de préparer méticuleusement ses performances donnent souvent matière à penser.

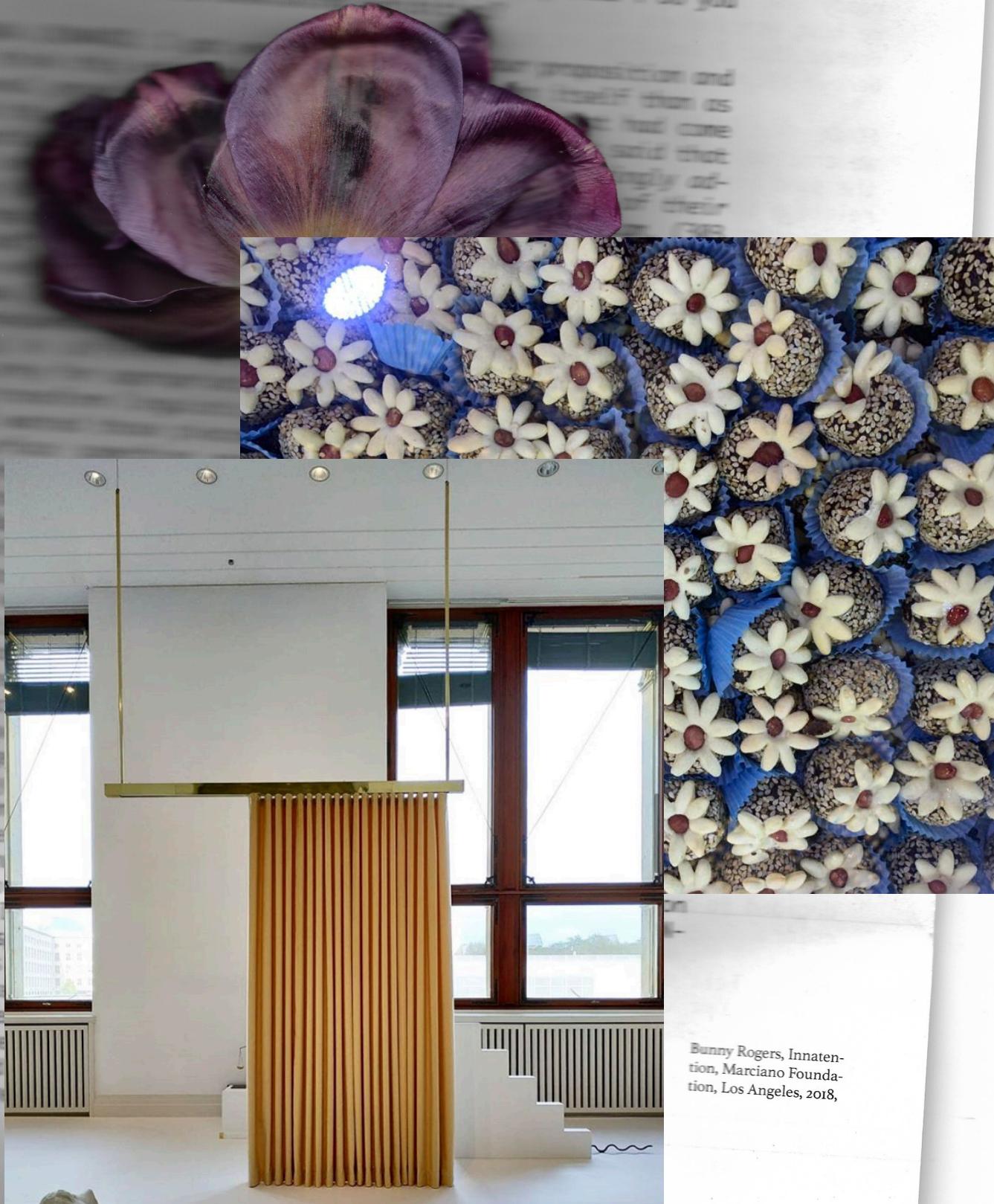
La plupart des projets présentés ici sont des *work in progress*, car je crois au travail au long cours et au cycle de vie des idées. D'autres se forment également à la manière de texte d'écriture automatique: face à une situation que je photographie, une histoire s'écrit dans les notes de mon téléphone, ou juste quelques mots. Je privilégie les outils qui peuvent toujours rester sur moi pour collecter de la matière 24h/24.

Je choisis mes supports en fonction de ce que je peux réaliser seule dans mon atelier, pour avoir des conversations avec mes pièces et que cela se sente dans leurs dispositifs d'exposition mais je n'ai pas de support de prédilection.

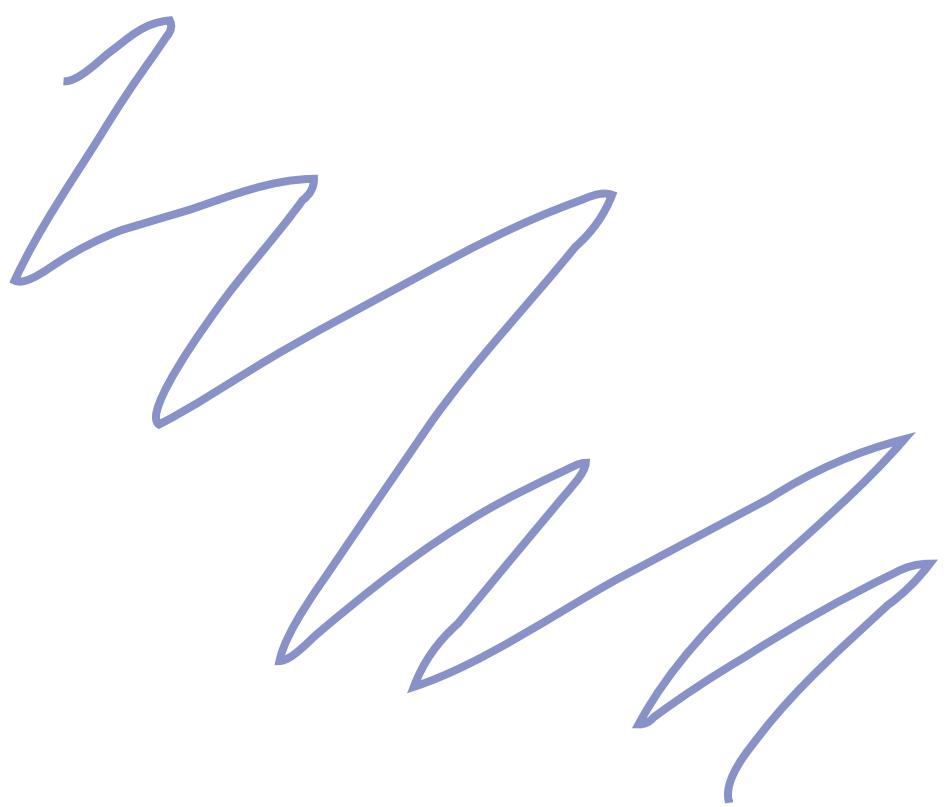
Les histoires se terminent lorsque je suis prête à les laisser se dissoudre dans le réel des autres, afin de laisser la place à d'autres préoccupations, ou à d'autres narrations en cours. Je peux libérer un texte ou une performance seulement lorsque j'ai construit une installation qui leur rend justice. les autres se retrouvent dans mes archives, prêts à être questionnés ultérieurement.

Les fleurs ne sont pas seulement un décor, mais tiennent place fièrement dans mon vocabulaire comme dans mon environnement, elles tentent de parler dans mes installations, de reprendre une place floue ou de m'aider à dire pardon pour ce que j'ai réussi à faire sortir de la bouche des gens. Les fleurs me permettent de merci aussi à ces personnages qui me servent de prétexte à la création, qui m'aident à mettre en valeur les contradictions du quotidien ou au contraire à m'ériger contre elles. Les compositions florales sont présentes dans mes projets comme des témoins, des discussions, et sont aussi des références autobiographiques d'une enfant ayant grandi dans un magasin de fleurs.

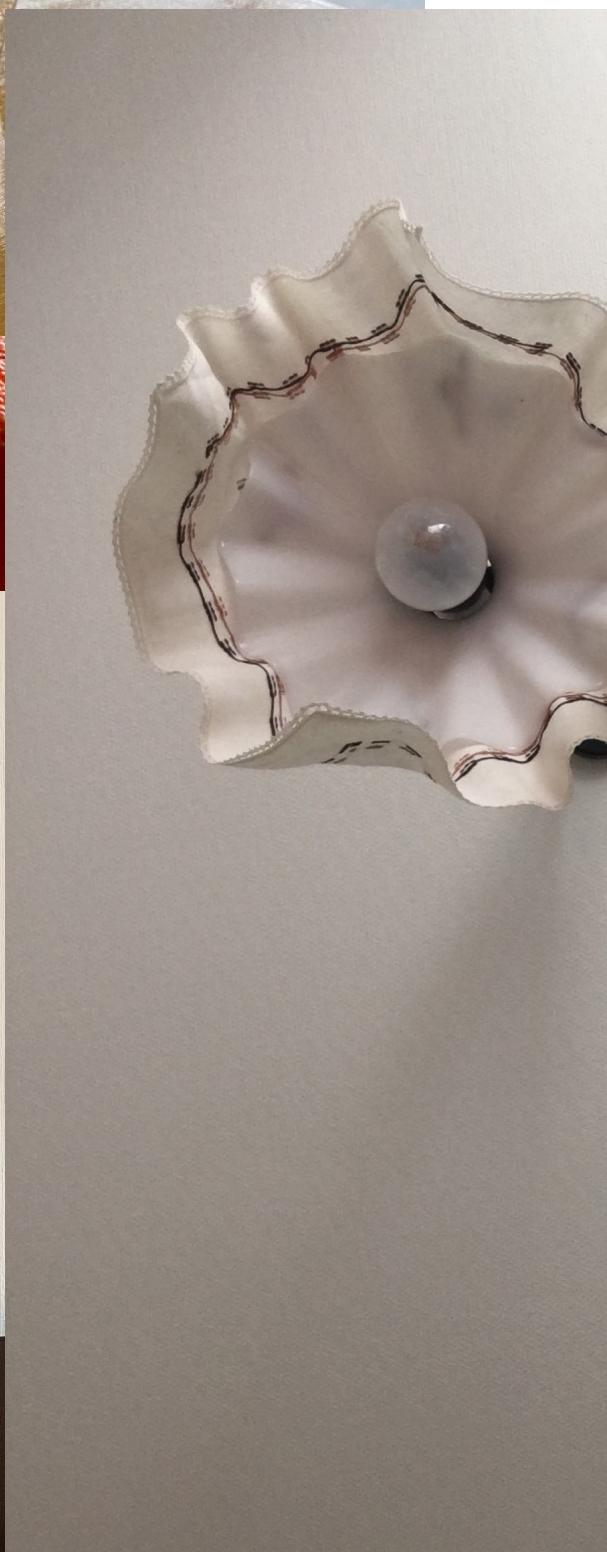
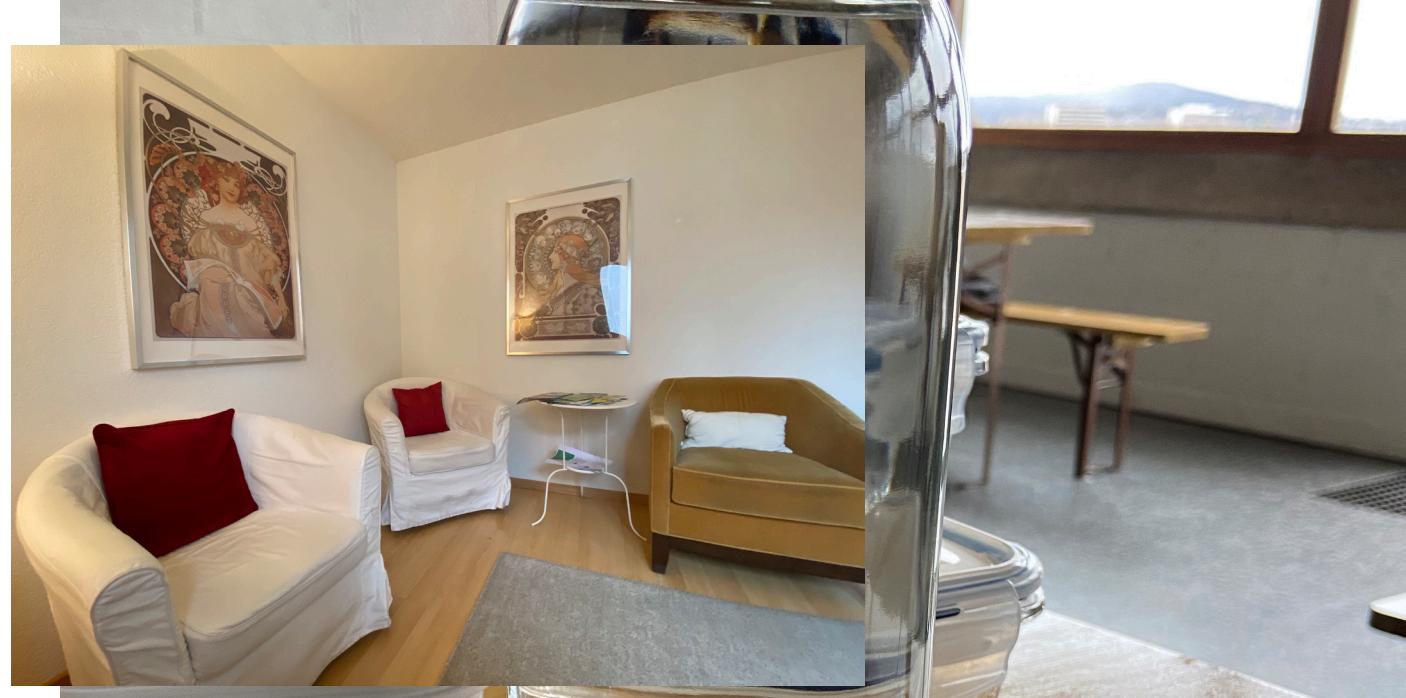
Les trois piliers qui composent le Work.Master laissent autant de place au groupe - pour rassembler les visions et les partager entre étudiants motivés - qu'au travail individuel laissant de la place aux pratiques déjà formées. Mes recherches et travaux ne sauraient que profiter des intervenants internationaux, des conférences et des retours critiques de la part d'une équipe enseignante pointue. Le Work.Master permet une entrée dans l'univers professionnel du monde de l'art et propose une formation variée dans laquelle j'ai choisi de me présenter.



Bunny Rogers, *Innatenation*, Marciano Foundation, Los Angeles, 2018,



Handwritten signatures in black ink. The first signature is a cursive style, and the second is a stylized, looped design enclosed within a circular outline.



###

Colette

1

Everything needs to be discussed with Colette, 2017

Long term project

Colette est une femme en feu qui brûle de colère devant un monde qui ne sait pas la soigner, mais qui lui demande de le faire.

Elle est aussi un personnage doux qui a sauvé un cheval il y a deux ans alors qu'elle était persuadée qu'elle serait violente avec un chat.

Colette fait du pastel et écrit des histoires depuis trois ans. Elle aime les "mutants", qui partagent sa sensibilité. Elle s'accorde depuis peu à dire qu'elle n'aime pas les gens.

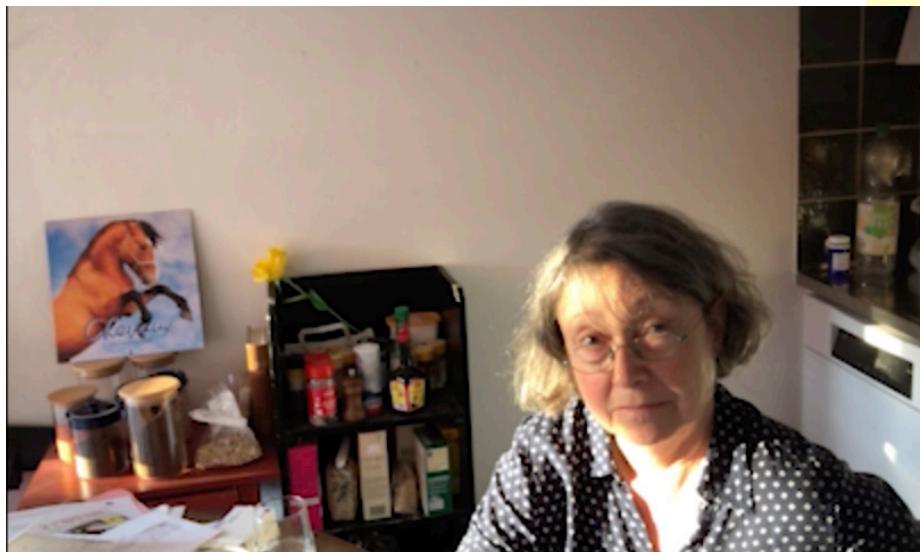
Elle a bientôt soixante-six ans et est passée par un nombre de thérapies différentes hallucinant. Elle s'est cherché une oasis de paix toute sa vie en étant systématiquement déçue par les dispositifs d'aide mis en place par la société pour la "guérir".

Dans sa vingtaine, elle est allée en institution psychiatrique, y est retournée quarante ans plus tard et une nouvelle fois trois ans après. Colette a pu faire le constat terrible que rien n'avait changé depuis sa première visite.

Colette est le sujet de plusieurs de mes travaux. Nous discutons de tout et dressons le portrait de nos époques différentes mais de nos luttes communes.

Vidéo 8'06"

Lien extrait : <https://www.dropbox.com/s/xsfy29n6xsh9gjj/ColetteextraitHEAD.mp4?dl=0>



le Log

PIÈCE DIALOGUÉE (commencée le 21 avril 1969) OU VERBALE

TÉLÉPHONER (OU ÉCRIRE, OU PARLER) À DES GENS D'AUTRUI
POUR LES INVITER À VENIR DIALOGUER DANS LE LOCAU
EN CHANTIER À « VIE ».

- 21 AVRIL 1969 - APPEL MOOSE (ROBERT MORRIS). LAISSÉ NOM ET
SON RÉPONDEUR.
11 MAI 1969 - APPEL WALTER DEMARIA. LAISSÉ SEULEMENT MON
RÉPONDEUR.
13 MAI 1969 - APPEL WALTER DEMARIA. LAISSÉ NOM & N° SUR LE
RECORD.
14 MAI 1969 - APPEL JAP (JASPER JOHNS) À LA GALERIE CASTELLI.
LAISSÉ NOM & N° À DAVID WHITE QUI A PROMIS DE
LE MESSAGE À JAP BIEN QUE CELUI-CI SOIT « TRÈS OCCUPÉ ».
DOUCE FAIRE DES ALLERS-RETOURS EN VILLE TOUTE LA
JOURNÉE.
14 MAI 1969 - APPEL POONSIE (LARRY POONS). IL DÉCROCHE, ON
VOUS LE (MERCREDI) 21 MAI À 16H.

NOTE : COMMENCER COMPTE RENDU AUSSITÔT APRÈS
« CONTACT ». JUSQU'ICI, LES PERSONNES CONTACTÉES
SONT CELLES AVEC LESQUELLES UN DIALOGUE AVAIT DÉJÀ ÉTÉ
ENTAMÉ PAR LE « PASSÉ », DIALOGUE QU'IL SERAIT PEUT-ÊTRE INTÉRESSANT
DE POURSUIVRE.

- 16 MAI 1969 - MOOSE RAPPELÉ. ON PREND RENDEZ-VOUS POUR
LE 21 MAI À 17H.
17 MAI 1969 - MOOSE VIENT, ON VA DANS SA TURNÉE, ON SE DÉFOND
D'UNE DISCUSSION GENIALE, C'EST-À-DIRE LONGUE ET
RELATIVEMENT DÉTENDUE, AU COURS DE LAQUELLE
ON EXCHANGERAIT BEAUCOUP D'IDÉES.

NOTE : LE BUT DE CETTE PIÈCE EST DE DIALOGUER AVEC DES GENS POSSIBLE, PAS DE FAIRE UNE PIÈCE. JE GARDE
MOI TOUTE INFORMATION PERSONNELLE DIVULGUÉE DURANT
DU DIALOGUE. SI QUELQU'UN SOUHAITE QUE SES IDÉES SONT
TRANSMISES, JE M'Y SOUMETTRAI, AUTANT QUE POSSIBLE.

- 18 MAI 1969 - APPEL JOHN GIORNO, LAISSÉ /NOM & N° /RÉPONSEUR.
APPEL CLAES OLDENBURG. TOMBE SUR PATTY QUI
LE MESSAGE À CLAES DÈS SON RETOUR À NEW YORK APRÈS
SEMAINES.
APPEL YVONNE RAINER. ON PREND RENDEZ-VOUS POUR
LE 21 MAI. RAPPELLERA.

*appel
celle*
NOTE : LA DÉFINITION DU MOT « DIALOGUE » RESTE OUVERTE. LE TERME VERBALE DONNE
QUELQUES ORIENTATION.



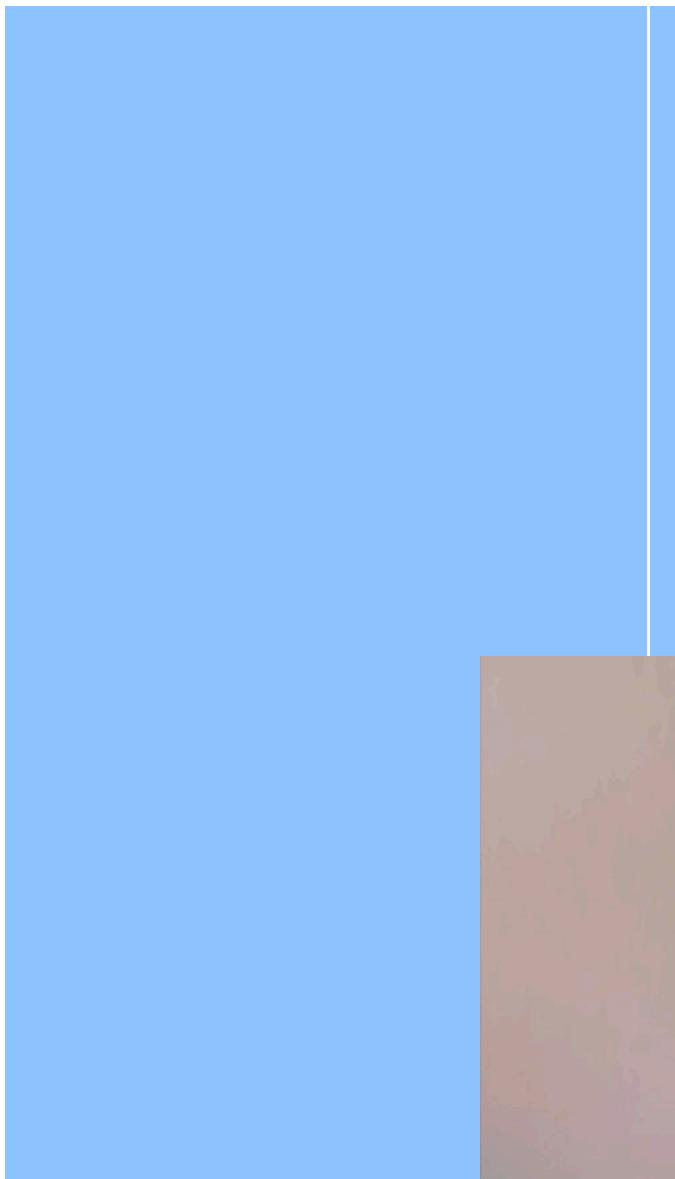
#2

évidemment on se dangeure ! Ce matin
j'en suis + le deuil d'aller en course

J'en ai fait que de la far.

que je voulais faire avec mon
frère Leon à cause
de pression la
fa dispead des gants

rest bientôt





17h, 2020

Travail en cours
Notes, textes, post-it et audio

Le 16 mars 2020 nous avons été appelés à respecter quelques règles simples.

Deux mètres de distance, se laver les mains et rester chez nous.

«Chez nous» peut être hostile pour certains, lorsque les emplois du temps sont subitement bouleversés, annulés.

Un coup de téléphone tous les jours à dix-sept heures peut-ils calmer les voix intérieures qui cherchent à mettre des mots sur le futur, ou permet-il simplement de partager et analyser ces voix ?

Ou parfois rire très fort.

Deux voix au téléphone parlent de construction de soi, d'identité, de maladie et de collectivité. Un échange quotidien qui tient dans un carnet.

Colette, 2018

Vidéo 8'53"

Audio 21'08"

Lien : https://www.dropbox.com/s/8r8iai33ocg4b87/Colette1video_extraitHEAD.mp4?dl=0

Après plusieurs rendez-vous dans son appartement, Colette compare la période où elle m'a rencontrée et celle que nous vivions au moment du tournage.



Appel du 29 mars
17h

C'est de pire en pire cette histoire de poils. Avant, quand je sortais la brosse c'était déjà compliqué et fastidieux, mais maintenant, il a encore changé, et ils sont plus fins. J'ai l'impression d'être envahie, de ne plus pouvoir m'en débarrasser.

C'est anxiogène, moi aussi ça m'angoisse.

Ah tu es d'accord !
Ça me rassure, je pensais que j'étais seule.
Non, vraiment, je me demande pourquoi j'ai acheté un cheval.
Oh mais non, je l'aime Léon.

Ils sont choux mais niveau intellect... tellement loin de l'universel. C'est un peu dramatique. Je dirais même pathétique.

Après oui, ils font ce qu'ils peuvent, ce qu'on leur a appris, mais ils n'arrivent pas à toucher l'Être avec un E majuscule. Et même là où il y a plus d'argent, plus de temps, c'est pareil.

Certains veilleurs de nuit devraient être rayés du barreau. Effrayant.

Bienveillants, mais impuissants.

Heureusement, il y avait Esther.
Mais tu sais, à la table que j'ai choisie, il y a deux autres jeunes patientes qui m'on dit qu'elles avaient l'impression de leur faire peur.
Et tu sais, l'une d'elle était assise en face de moi et on ne m'a jamais regardée avec autant d'amour dans les yeux. Même si je déteste ce mot.

Oui, là j'ai pas les mots mais c'était plus que ça, un amour d'ailleurs. Elle est mal née, la pauvre.

Une fois, en arrivant au repas, je lui ai touché l'épaule, elle a bien mis dix minutes à s'en remettre. L'autre à vingt-deux ans, elle a une forme d'Asperger et est homosexuelle, en plus. Pas comme moi qui suis invisible. Elles sont exposées, comme elles le disent, elles font peur.

Amour ?

Et moi, j'ai choisi cette table !

Et tu sais, je me suis rendue compte qu'il y avait un monde entre nous et eux.

Ma sensibilité allait avec eux.

Marginaux, mais c'est dépassé, comme mot.

En fait, j'ai réalisé qu'on était d'avant-garde.

Ils ne sont pas prêts à vivre intimement les choses.

On est des mutants, des martiens avec des yeux aux bout des tentacules.

Nous ?

Si tu avais pu participer à ce groupe «estime de soi» le jeudi matin avec Dominique...

Ce fossé entre nous et eux...

L'espoir de guérir, c'est ça qui est insoutenable. Tu ne peux qu'être déçu.

Je me rends compte que nos crises d'angoisse sont saines, que l'on est sain dans cette société capitaliste parce que l'on réagit. Et qu'en fait, vouloir se conformer, se soigner c'est vouloir être malade comme eux.

Je te jure que ce n'est pas la pandémie qui m'a fait réfléchir à ça. Enfin oui, parce que c'est nos appels.

Tu as bientôt trente ans, 28, 29 je ne sais plus, et tu as déjà compris ça. C'est fou, moi je l'apprends maintenant. Et je ne pense pas qu'un jour je puisse intégrer que l'on ne puisse pas se soigner. Même si je le sais. Mon dieu je le sais. J'ai plus du double de ton âge, tu te rends compte ? Tout va tellement plus vite. Vous allez si vite aujourd'hui.

J'ai dit que je n'avais pas d'espoir, mais ce n'est pas vrai.

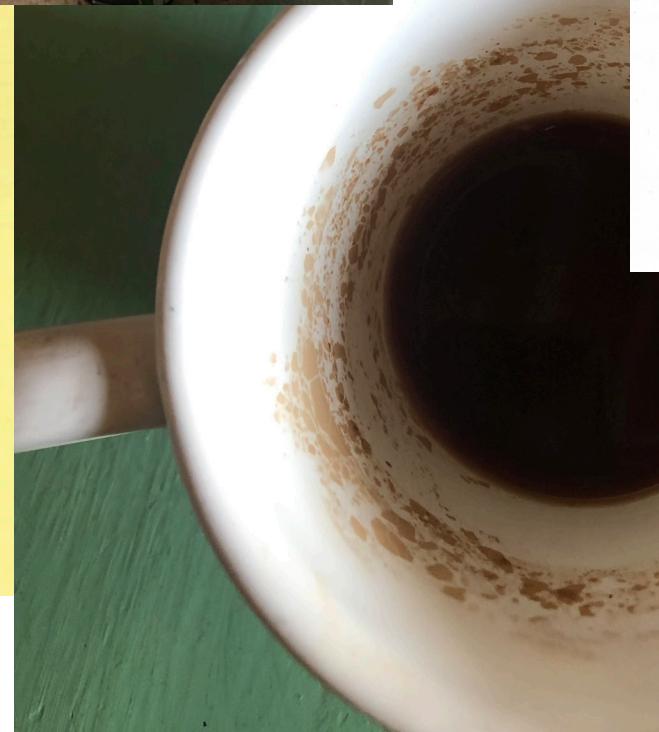
Cela dit les poils de mon cheval m'emmerdent toujours.

J'espérais sincèrement qu'un jour les crises s'arrêtent. Et pis j'ai vite compris que ce que je voulais «soigner» c'était autre chose. Comme tu dis, on n'a pas encore les mots. Il y a plus que les valides et les invalides.

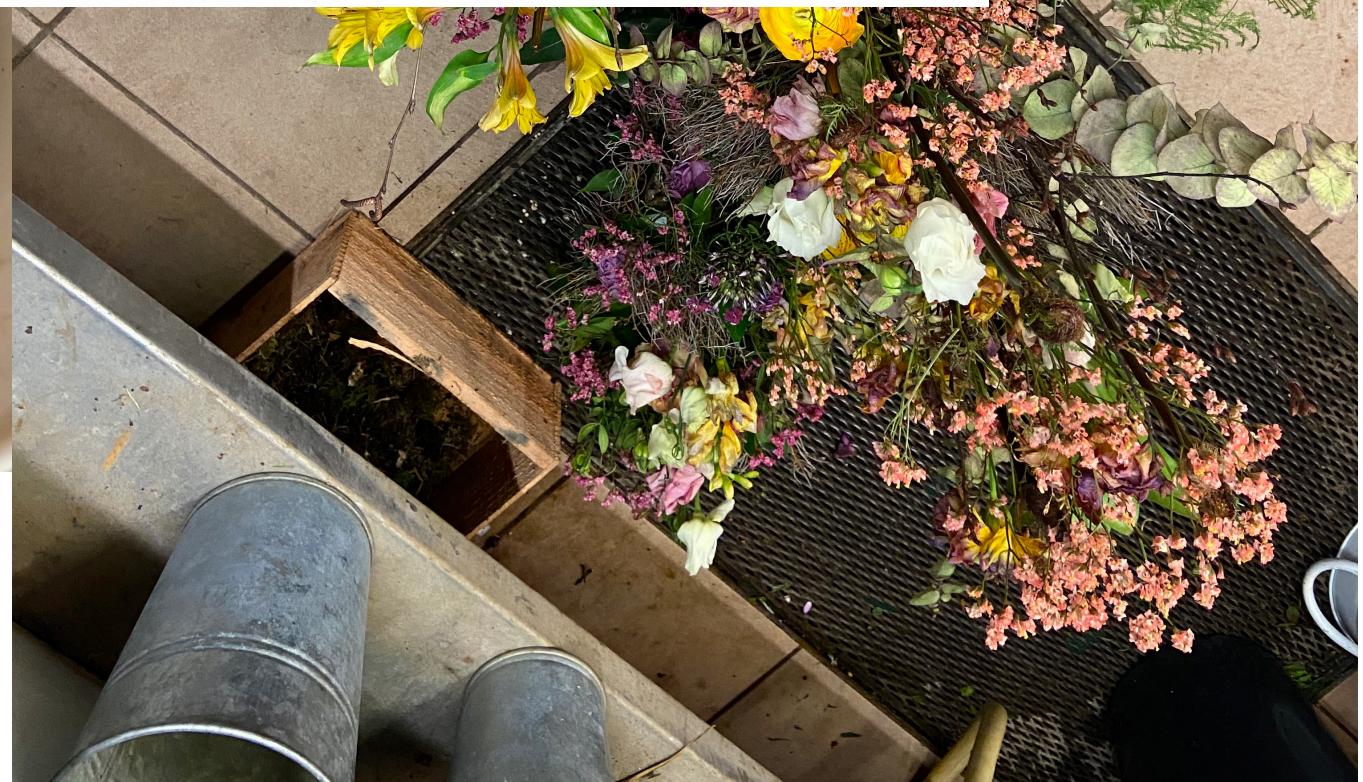
Je suis autre chose et je ne peux pas réparer. Je m'adapte et j'apprends des nouvelles chorégraphies à chaque fois pour que ça passe plus vite. Ce sont des vagues. Il n'y a plus de notion de réussite ou d'échec.

C'est juste être le plus rapidement dans un bain chaud, retrouver les bons messages, lire la bonne BD et avoir les bons aliments dans les armoires.

###



jeux enlevé
Binarité
fiction
égo耶e rate
structure au
par déchirer
espace de faire
même mise à
zéro
être plusfull







Monday, 2020

Textes et photographies
extrait

HELLO.jpeg, 2020

Dessin numérique





Le lundi, je sors les fleurs des voitures, je mets des post-it dans mes poches et puis je suis les mêmes chemins. La première fois, c'était étrange, c'était un bal de couloirs, d'étages. Sonnez et entrez, être discrète pour ne pas déranger, ne pas oublier de prendre un sac et un linge pour emballer les fleurs séchées, placer les fleurs sous leur plus beau jour, essayer de faire rire les secrétaires le lundi matin.

La livreuse est un socle pour de l'art temporaire le temps un aller-retour, de la Range Rover aux bureaux, cabinets et forteresses de notaires.





Les gens sourient lorsque je porte un bouquet de fleurs fraîches, ils regardent ailleurs quand je tiens les fleurs séchées.

Je ne fais pas de surprise avec mes livraisons, elles sont programmées: les lundis matins.

Un jour, je suis allée dans un bureau, on a scanné mon visage à l'entrée. Je suis passé par deux portes cachées, puis des monsieurs tout perdus m'ont laissé entrer pour que j'arrose les orchidées dans les salles de conférences. Ils m'ont juste indiqué la cuisine.

Avec les bouquets, je suis toujours en coulisse.

I'M SORRY, 2018

Vidéo 3'29"

Lien : <https://www.dropbox.com/s/g9vtfvr5sls7lre/I%20M%20SORRY.mp4?dl=0>



Cécilia travaille dans un magasin de prêt-à-porter. Dans cette vidéo, elle se confie sur sa perception d'elle-même sans avoir préparé son discours. Ses mots semblent avoir attendu longtemps qu'on les libère.

Des fleurs apparaissent dans les silences de l'entretien. Cette vidéo donne une voix à un personnage qui pense ne pas en mériter une.





Camille

Camille, 2019

Lecture performée 2'23"

Lien : https://www.dropbox.com/s/minzpl3vqnuh10z/Camille_extrait%20HEAD.mp4?dl=0

"Camille" est une vidéo de Sarah Blumenfeld qui filme Camille chez elle en lui posant toutes sortes de questions pour qu'elle se définisse devant l'objectif.
Cette performance est une appropriation de la vidéo de Sarah.

Jennifer STE_015.wav, 2020

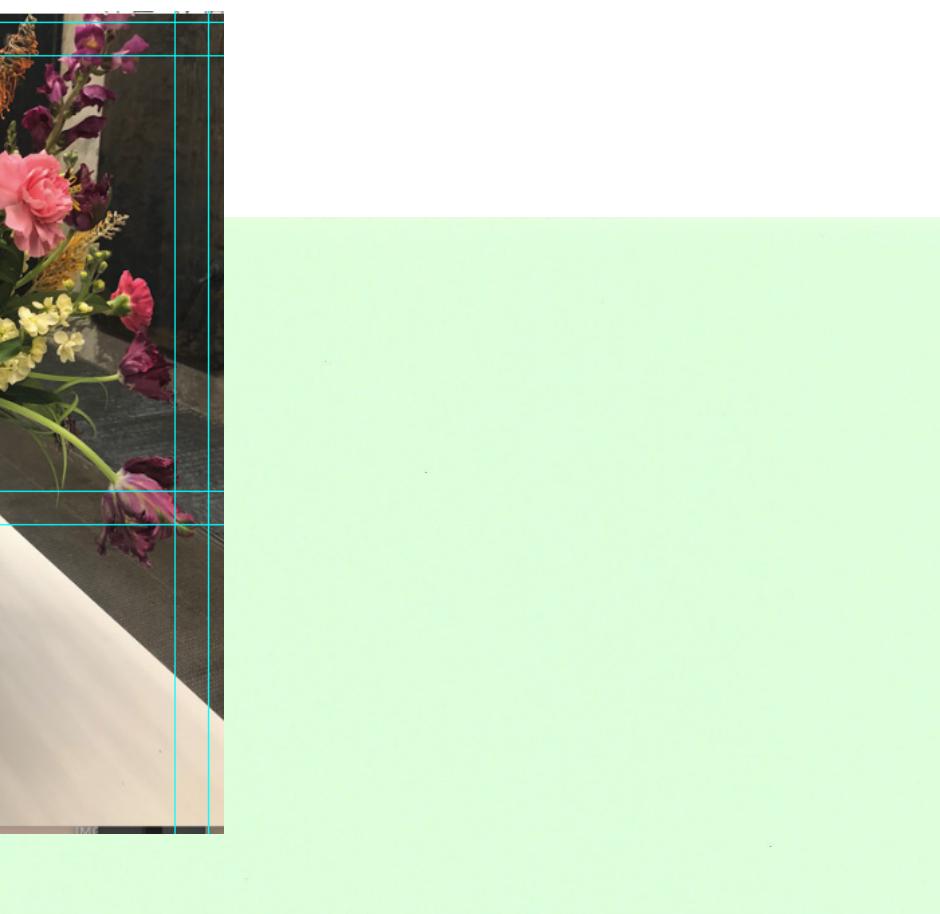
Audio archive 35'
Audio archive Whatsapp 8'
Captures d'écran

Projet en cours

Dans le réfectoire des employés d'un grand centre commercial, Jennifer, 26 ans, raconte sa vision qu'elle a d'elle-même. Elle débat de l'importance du regard extérieur et des conséquences qu'il peut avoir sur son comportement. Le son est rythmé par le va-et-vient des autres employés et de leurs interactions.

Un ou deux jours après l'entretien, Jennifer a envoyé un vocal sur Whatsapp expliquant qu'elle en avait trop dit, sans réaliser que d'autres personnes allaient l'écouter. Une partie d'elle ne pouvait pas être partagée, même anonymement, même par écrit, même lu par quelqu'un d'autre.

Que faire de ces deux enregistrements, les archiver ? Les supprimer ? Transgresser ?
Peut-on écrire une fiction sur cet événement sans en expliquer le contenu ? Qu'est-ce que le consentement dans un projet d'art ?



Salle 4

He wins everytime, on time and under-budget, 2016

Early Research: Method, 2016-2018
Moulage en bronze de l'oreille de l'artiste, fiction
lettres de fans, papier, impression offset
Early Research: Method est un roman en cours

By all accounts this was a very ordinary man, 2018 Pièce pour un performer

Deux haut-parleurs Bose 5 second-generation Virtually Invisible® single cube, bandes-son de la danseuse Magdalyn Segale réalisant un entraînement de rugby à la gallerie gb Agency (canal gauche) et Ivanka Trump parlant à Fortune 400 de son projet '#womenwhowork' pendant la campagne présidentielle de son père (canal droit) amplificateur.

A travers l'enceinte gauche d'une

comme une Nouveauté « Virtuelle »

quelques amies et aujourd'hui

de rugby particulièrement épuisante

rhume est diffus. Le canal dro

Trump lorsqu'il a été arrêté à Fort Lauderdale alors qu'il était en vacances aux Bahamas.

nouvelle entrepise. Wolkowitz, les femmes, qui échange des cons

des femmes, que l'empêche de faire d'émanicipation. L'enregistrement

un moment où #womenwhowork

de substitut politique pour le père

utilisait sa fille pour attirer le vote de sa campagne présidentielle [en

citation d'Ivanka, présentant son

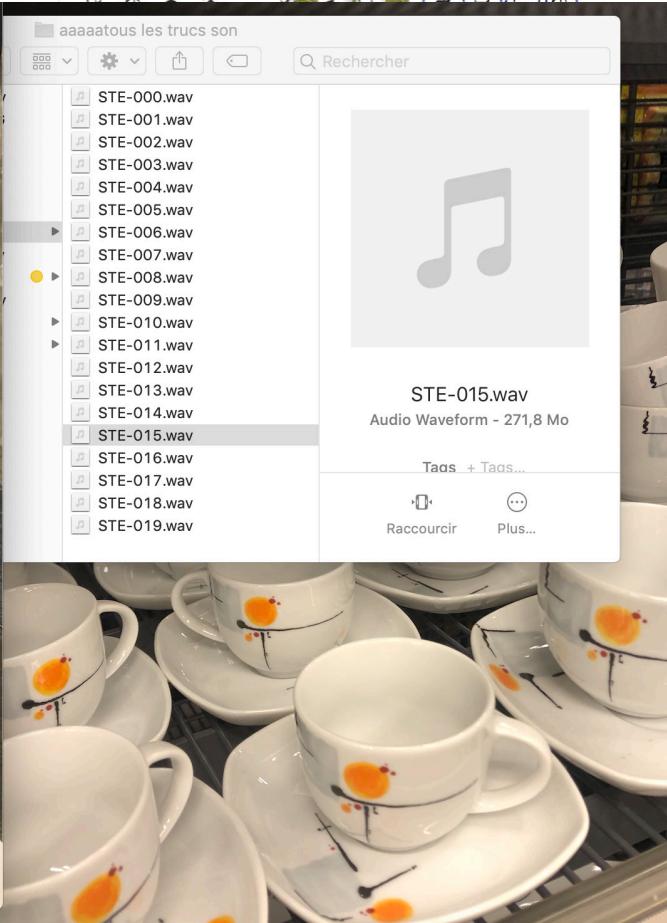
républicain et elle-même comme

épouse à succès ». La fille du cano-

un produit charismatique des entreprises

tant que les codes de pénitentia

présidence: la maîtrise de l'argent



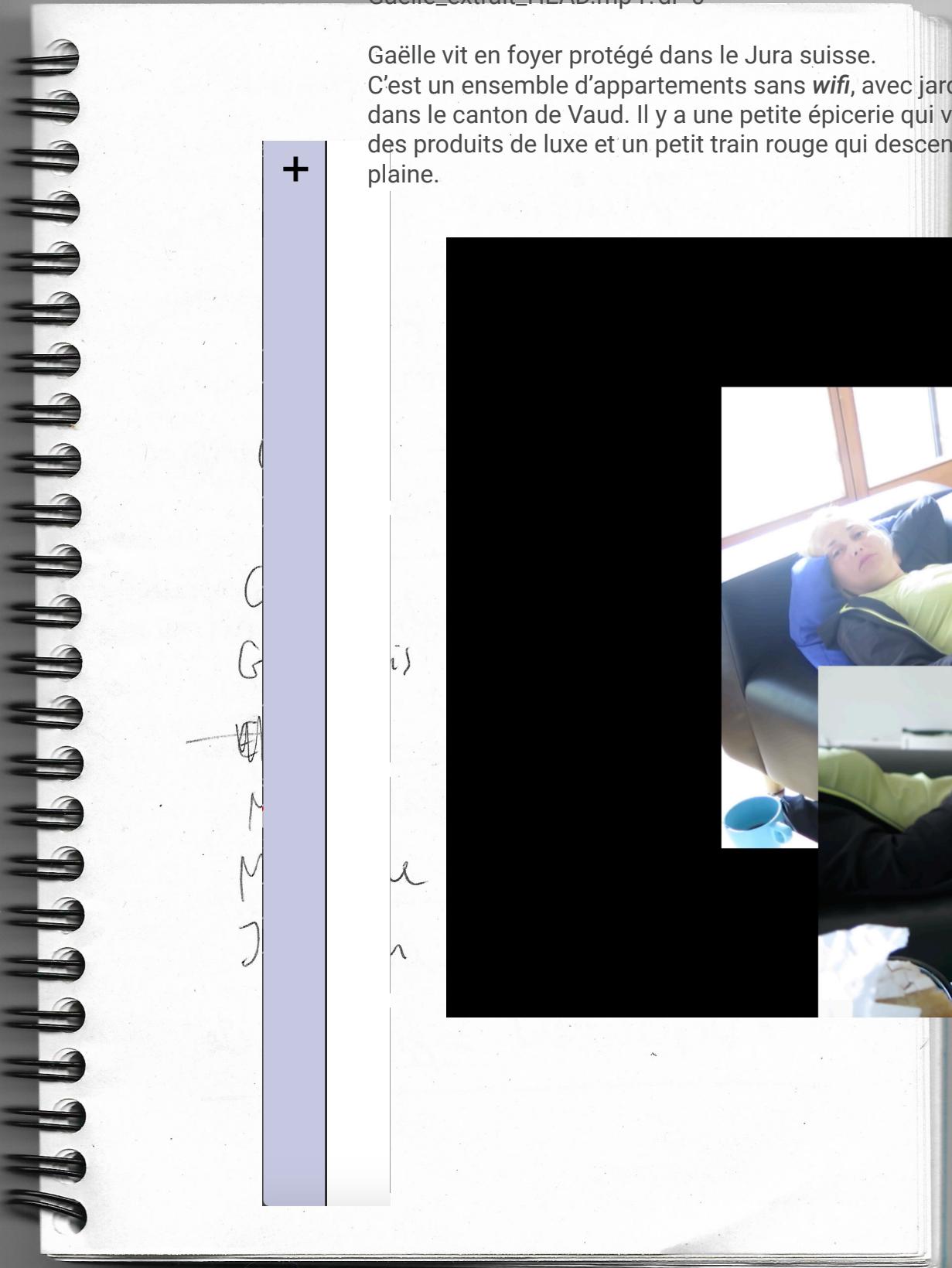
réflexions sur les « clichés » et la « banalité du réa » et spécifiquement comment ceux-ci s'inscrivent dans notre discours et nos vies par la réification de phrases toutes faites et fourre-tout, moites et glissantes. La pièce s'inspire également de l'œuvre poétique de Francis Ponge autour d'objets banals, où le savon devient une métaphore du mouvement et du comportement du discours qui passe du silence craqué aux mots mousseux.

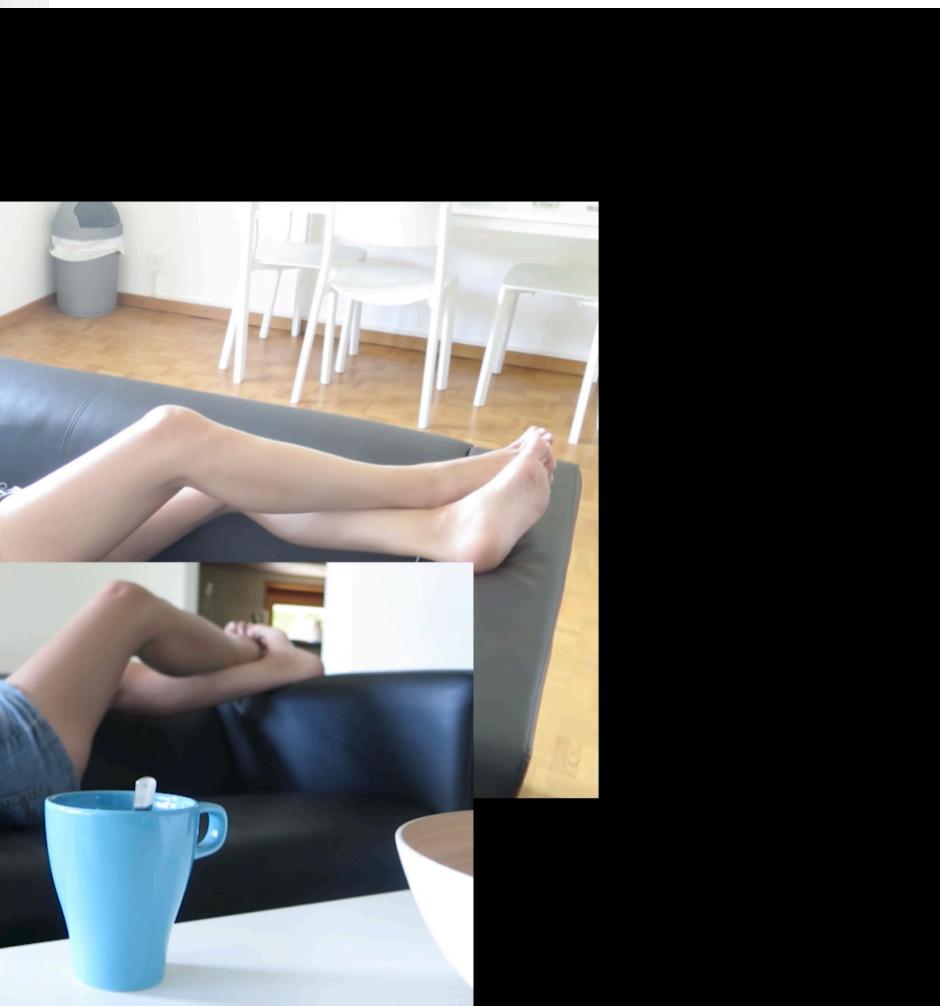
Gaëlle, 2018

Vidéo 02'23"

Lien : https://www.dropbox.com/s/rh6a1xr3wmi513u/Gaelle_extrait_HEAD.mp4?dl=0

Gaëlle vit en foyer protégé dans le Jura suisse.
C'est un ensemble d'appartements sans *wifi*, avec jardin,
dans le canton de Vaud. Il y a une petite épicerie qui vend
des produits de luxe et un petit train rouge qui descent en
plaine.





*Il paraît qu'elle n'a parlé à personne de ce qu'elle m'a confié.
Maintenant, elle est de retour aux Oliviers à Lausanne. C'est mieux. Elle a le wifi et je lui ai envoyé un Iphone, elle me dit qu'on doit tout payer avec cette marque, elle aime moins que Samsung. Avec le confinement, elle ne peut qu'aller au CHUV pour ses opérations. Son corps ne la laisse jamais tranquille. Quatre ans, maintenant, qu'elle me raconte des secrets. Au téléphone, elle m'a dit que lorsque l'on sortirait, elle voudrait revoir les vidéos que j'ai fait d'elle. Et puis non en fait, elle ne veut pas se voir. Gaëlle est douce et forte. Elle partage sa chambre avec son amoureux. Ils vont se pacser bientôt.
La première fois que l'on s'est enfermées dans la salle de télévision pour manger des chips, elle a ri très fort en me disant qu'il fallait que je reste célibataire.*





Untitled, 2019

Installation, photographie, lecture performée 10'

Dos au paravent, l'artiste lit des textes annotés au dos de chaque photo (Canon, papier brillant, 100x148mm - imprimante domestique). Les textes sont un mélange de différents fragments de discussions fictionnelles ou entendues lors de déplacements. Lorsque le texte est terminé, l'artiste tend l'image à un spectateur. Une autre performeuse lui tend un morceau de Scotch. Le spectateur peut alors faire le choix d'afficher l'image où il le souhaite ou la garder, même si le morceau de scotch proposé pourrait induire le contraire.

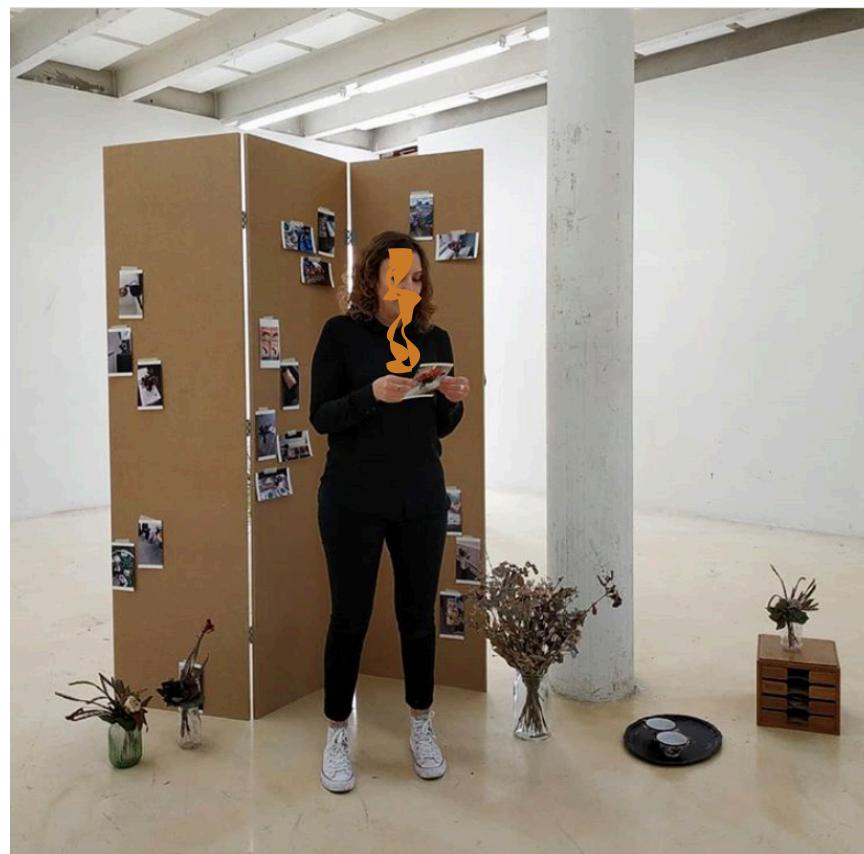
Stolen floral voice, 2019

Installation audio, composition florale, écouteurs.

Derrière le paravent, au sol, une composition florale, assemblée par une fleuriste, est posée. Les fleurs ont été récupérées sur les rond-points et plate-bandes de la ville de Nyon (VD), ainsi que dans la propriété de la fleuriste.

Des écouteurs sortent du bouquet.

Un poème d'amour écrit par l'artiste est lu par Colette.





Wanda - J'étais la reine des valentes, pour les plus grandes de mon école je volais des flacons de parfum "extase" !

Ca me rendait super fière.

Et puis avec Marie - Danièle on prenait Anne ma petite soeur, avec nous et lui une fois tous les maquillages que l'on volait dans son capuchon.

Une fois même, on lui a changé de chaussure et on est repartie avec les nouvelles. Les anciennes planquées dans les boîtes.

On n'avait pas d'argent, presque rien. Alors c'était le meilleur sens'quent du monde. Jusqu'un jour où une de mes collègues c'est fait choper parce qu'elle vendait nos chèques tous les dimanches.

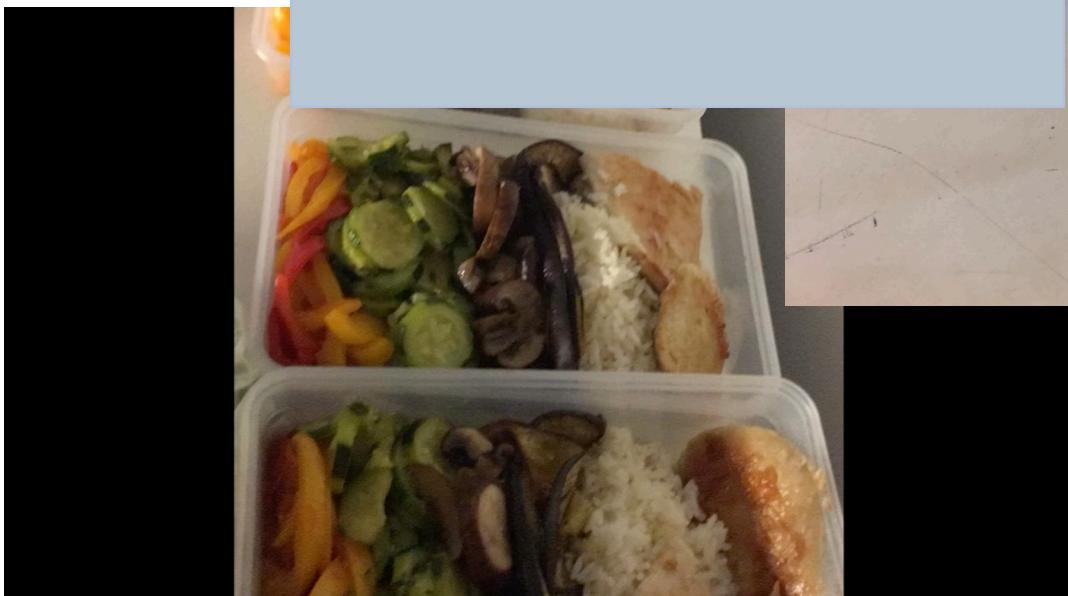
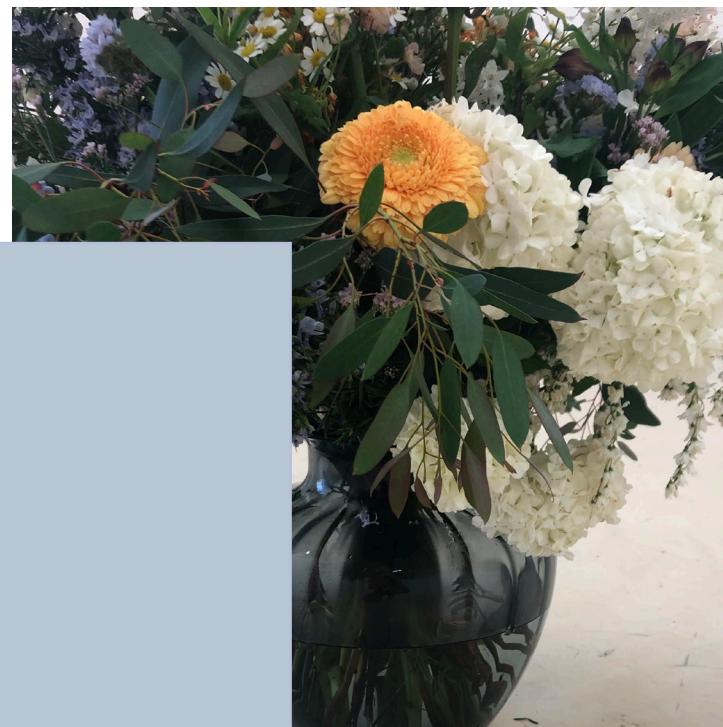
On la viree sur le champ.
Ca m'a calmée

Karine - Et quand tu as eu ton propre magasin aussi, non ?

Untitled, 2019

Extrait photographie, texte

JM



*Everything is about Tupperware, 2020
Tout est dans le Tupperware*

Vidéo 0'36"

Lien : <https://www.dropbox.com/s/p90ckgtpypuzvfe/TuppColette-final.mp4?dl=0>

Stolen floral voice, 2019

Installation audio, composition florale,
écouteurs.



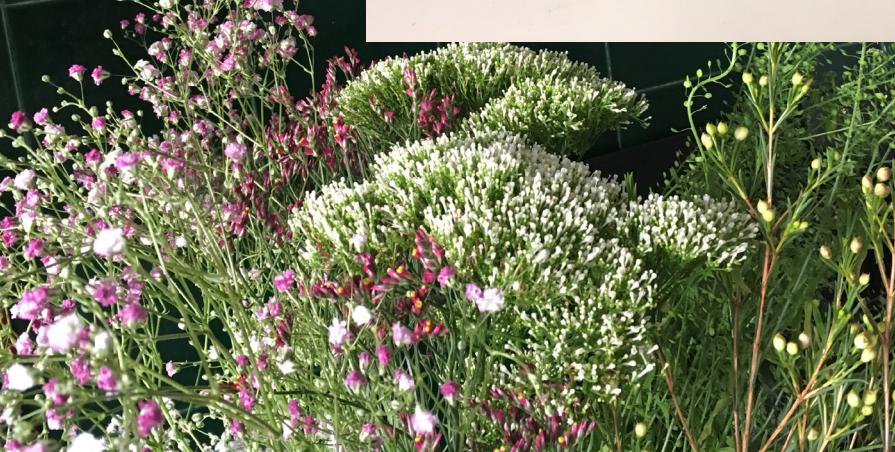
Erik van der Weijde : Je pense que nous touchons ici à un point nodal de mon travail et de ma vie personnelle. Il s'agit de ce qui me motive en tant qu'homme, personne et aussi des décisions que j'ai prises par le passé sur la façon de vivre ma vie et de réaliser mon travail. Tout d'abord, je crois qu'être artiste n'est pas un travail de 40, 60 ou 80 heures. Être artiste, c'est penser et agir 24h/24 et 7 jours/7. C'est à la fois génial et dur, comme être toujours en week-end mais ne jamais avoir un jour de congé. Deuxièmement, je crois qu'en tant qu'artiste je n'ai pas besoin de créer : tout est déjà présent dans la vie quotidienne et il faut un œil entraîné ou un esprit curieux pour y voir et en extraire des thèmes et des objets, au lieu de créer des choses à partir de zéro, disons une toile blanche. Ainsi, toutes les choses que je vois et expérimente sont tout à la fois des choses ordinaires et des thèmes ou des sujet artistique possibles, pour le dire simplement, c'est la même chose, ou du moins, j'en fais l'expérience au même niveau. Mon attirance pour l'exotisme vient du fait d'être à la fois un peu éloigné de

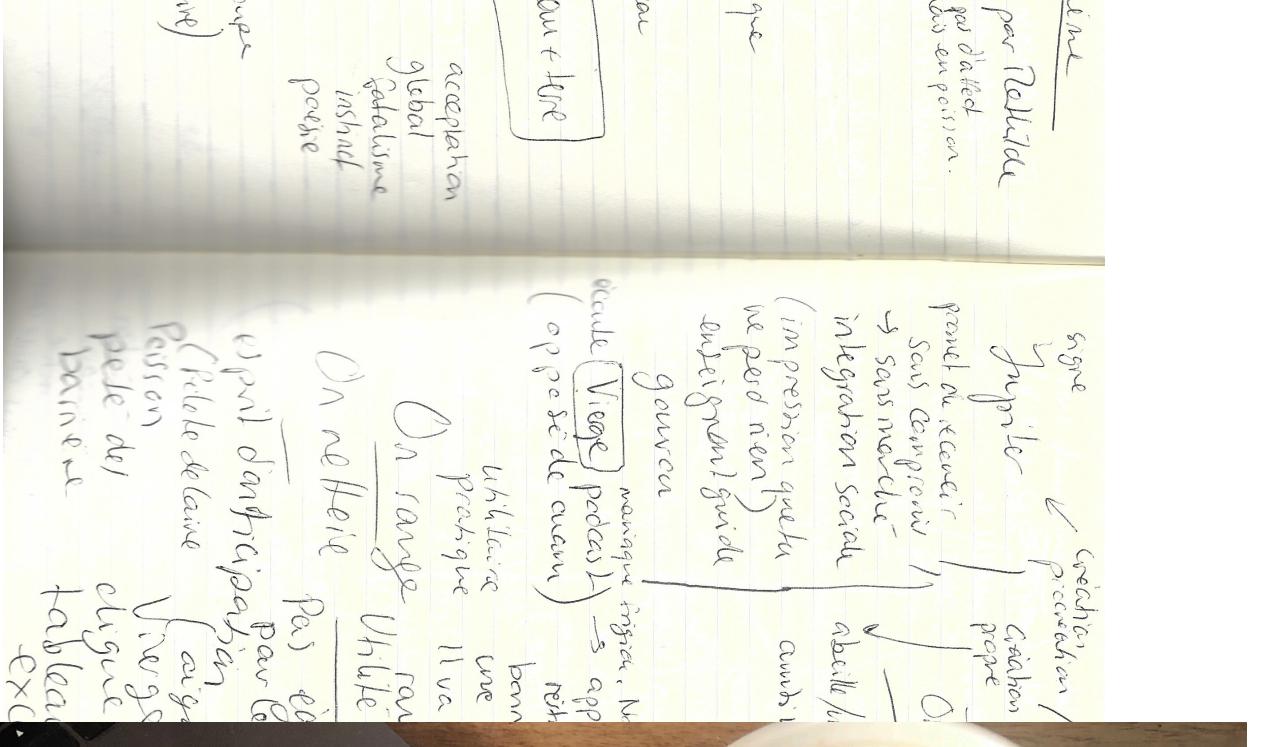
d'abord. Je crois qu'être artiste n'est

4478zine – une image du Cervin (4478m.) a l'une des plus belles images qui soient, ces ca ne suis jamais allé à la montagne. J'y pense to (Un mot portugais étroitement lié à ce thème fait tatouer sur le corps.) Mon désir ultime en compte d'avoir construit, une œuvre qui expl moi-même, d'une manière dont l'a fait par ex Werner Fassbinder.

Entretien réalisé dans le cadre du programme de discus commencé en 2015 à Temple pour accompagner les ex éd. Temple, 2015.

Traduction : Julie Portier





un point nodal de mon travail et de ma vie
en tant qu'homme, personne et aussi des décisions
vivre ma vie et de réaliser mon travail. Tout
pas un travail de 40, 60 ou 80 heures. Être artiste, c'est
sa part de nostalgie et de désir : pour moi, c'est
cartes postales de montagnes emblématiques, mais
tout le temps, mais je ne l'ai jamais fait.
du désir est « Saudade », que je me suis même
tant qu'artiste est de construire, ou en fin de
que ma vision de la vie elle-même, y compris à
exemple Ludwig II – Roi de Bavière – ou Rainer

sessions entre artistes et commissaires ou critique d'art, *Talk*,
positions. Il est publié dans Erik van der Weijde, *Courbe*,



GYPSOPHILES

"du coup on avait des cartons entiers au magasin avant les mariages ça faisait des coussins blancs vaporeux." me dit lola sur facebook messenger le 23 octobre au soir

lola regarde ses ami-e-s
l'amitié lui permet d'abord. d'observer
elle entend des confidences
à côté d'eux. elle s'approprie l'échange

Avec lola nous voyons l'amitié comme quelque chose de précieux

lola : "et que j'ai envie de collaborer avec eux pour montrer quelque chose de l'intime. Pour ne pas que ça reste caché par peur."
la phrase s'arrête à peur.

l'amitié et le travail sont souvent séparés, on peut collaborer,
s'associer, devenir collègue avec une amie, un amant ou une maman mais
peut-on s'amitier dans le moment T du T ?
je m'inspire de l'artiste céline condorelli qui dans son livre "The Company She Keeps" pose l'amitié comme nouveau modèle de travail et de relation aux choses et aux idées.

GYPSOPHILES est une présentation du travail de lola hauser, se sont des portraits poètes adressés à des ami-e-s, une collègue Levis qui est un peu plus qu'une collègue, et des fleurs, celles que sa mère composent. le bouquet mauve et saumon est celui qui ressemble le plus à lola lui a avoué sa mère après l'avoir fait à cette occasion.



bry

Gypsophiles, 2018

Installation de Sarah Blumenfeld
Lecture, projection vidéo, composition florale

Sarah a disposé plusieurs de mes travaux pour les présenter lors d'un accrochage collectif.

Elle m'a demandé de lui fournir 2 vidéos, plusieurs de mes textes et 3 compositions florales faites par ma mère.

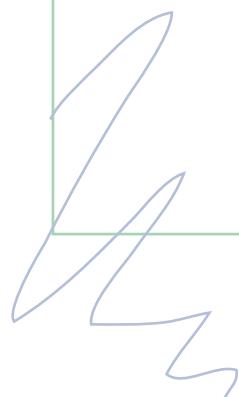


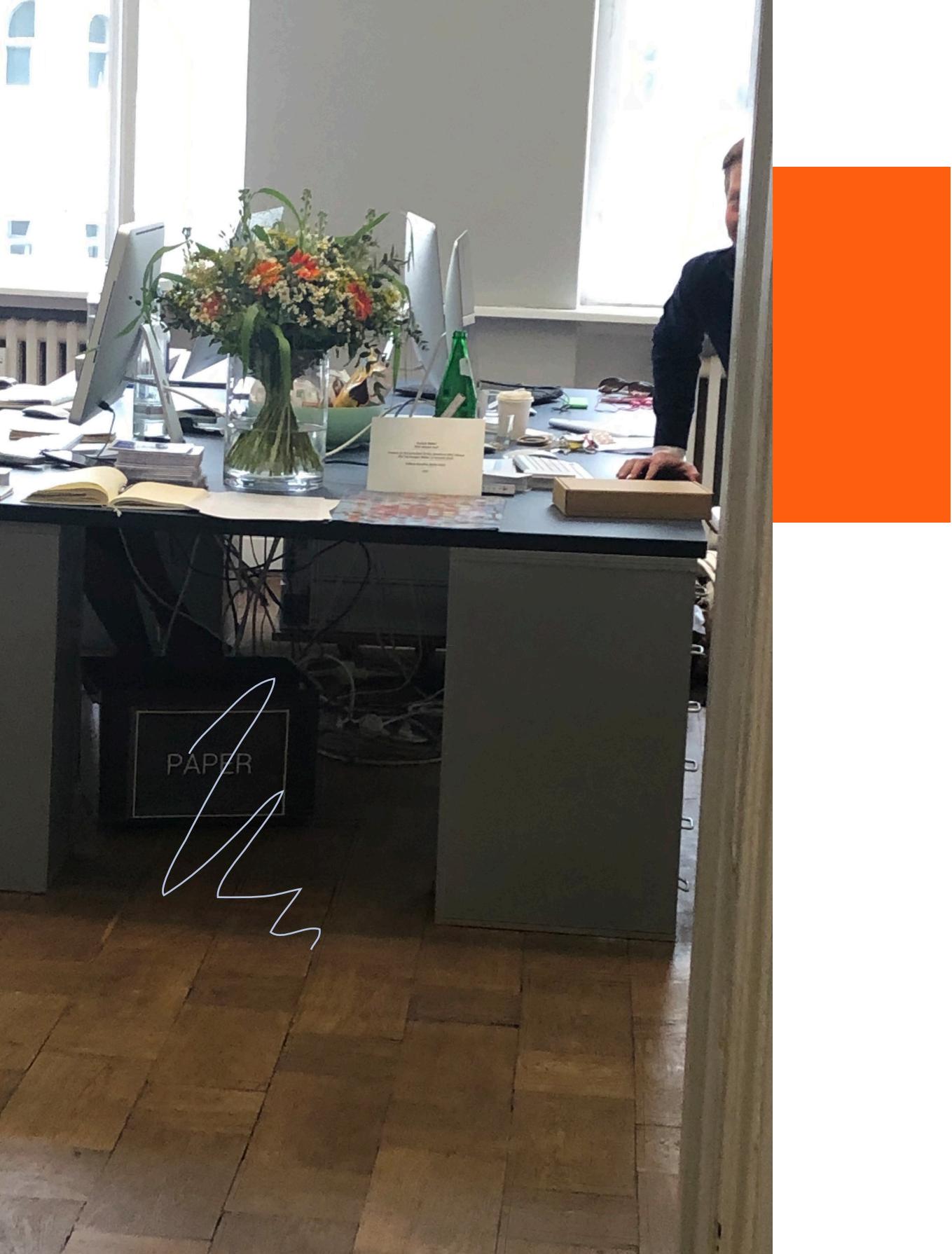
Gallery week-end, 2019

"Les fleurs sont belles, dans cette galerie.
Ce bouquet doit au moins couter 300 CHF. On dirait que
les fleurs viennent d'être ramassées dans des champs,
et qu'on les a posées telles quelles.
C'est ça, le chic. Du simple compliqué. Tout est dans le
détail et le positionnement.
Les couleurs aussi, ça fait tout. Remarque, si le vase est
mal choisi...
Des fois, je me dis que c'est la seule chose que je
comprends dans cette pièce. Et surtout à laquelle j'ose
parler.

Alors je leur raconte."

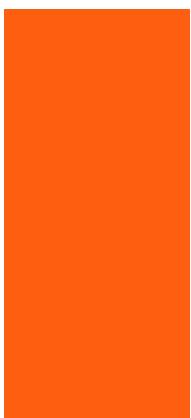
Série de 12 photos - extrait ci-dessous
Canon SELPHY print 100x148mm







*Lancer des confettis c'est un moyen de s'approprier l'espace,
2019*





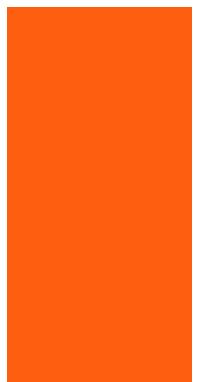
Les insomniaques ne doivent jamais savoir s'ils grincent des dents, 2019



*Le bruit de la spatule frappée
sur le bord de la casserole pour
enlever la sauce, 2019*



Peut-être qu'après cette période étrange, on aura un peu d'Emily Dickinson en nous, 2020



- Je me suis rendue compte
quand que je suis renommée
à Genève que mon existence
emmerde beaucoup de monde ?

- Parce que tu n'as pas de filtre.
parce que tu n'aimes pas tout le
monde, et que le monde n'aime
pas trop ça.

Et tu trouves que la bise, c'est
vraiment dégueu.

ça me fascine,
perdu un seul
tupperwaere.

bien raconter les histoires

- Sincèrement, ça me fascine,
il n'a jamais perdu un seul
couvercle de tupperwaere
- Alors il doit bien raconter des
histoires.

~~tu~~ - Tu ne sauras jamais si tu
me trompes.

si tu as fait faux au non.
Alors pourquoi tu tiens tant
à montrer que tu fais juste
que tu es quelqu'un de bien.

Camille - Ne fais plus jamais des guillotines
avec tes doigts.

Jeanne - J'ai passé ma vie à secouer
les alentours et, à suivre
des modèles de femmes
parce que j'ai cru que je
n'en serai jamais une
vraiment.

Maintenant je commence
à comprendre que je n'ai
plus rien à suivre.

Camille - J'aime bien boire du
café avec toi.



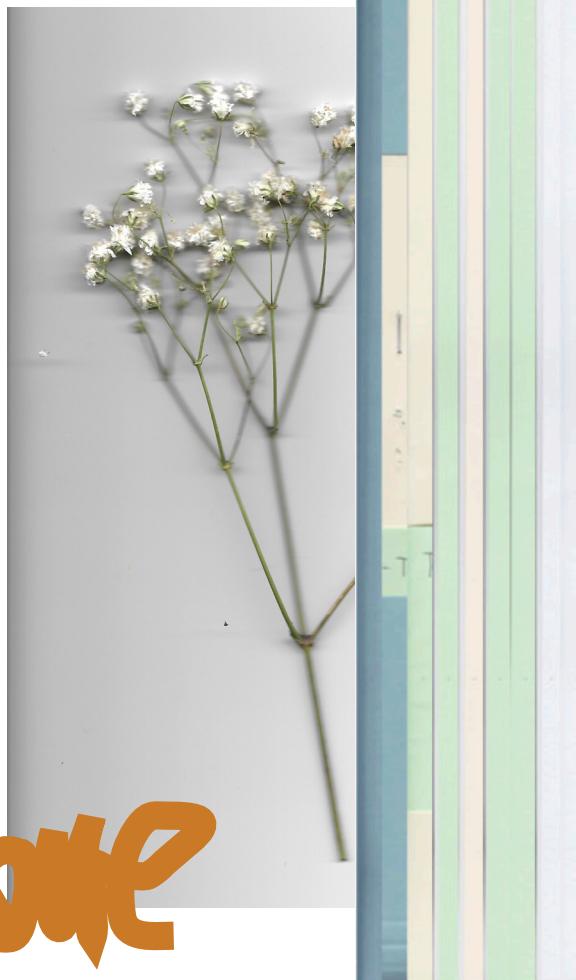
###



Narrative

Pour mon mémoire de Master, j'ai suivi Marion Destraz, archiviste, dans la préparation du vernissage de l'ouverture du Centre de Documentation International Grisélidis Réal. J'ai construit ma recherche autour des personnes qui ont rendu l'accès aux archives publiques. Mon mémoire est le résultat de multiples visites et entretiens au Centre, ainsi que dans le travail littéraire de Grisélidis Réal.

Ce mémoire, est un point central pour appréhender la direction de mes réflexions.



<https://www.dropbox.com/s/h9hiwwz1thr7hrn/Hausser%20Lola%20M%C3%A9moire%202020%20-%20GRMD.pdf?dl=0>

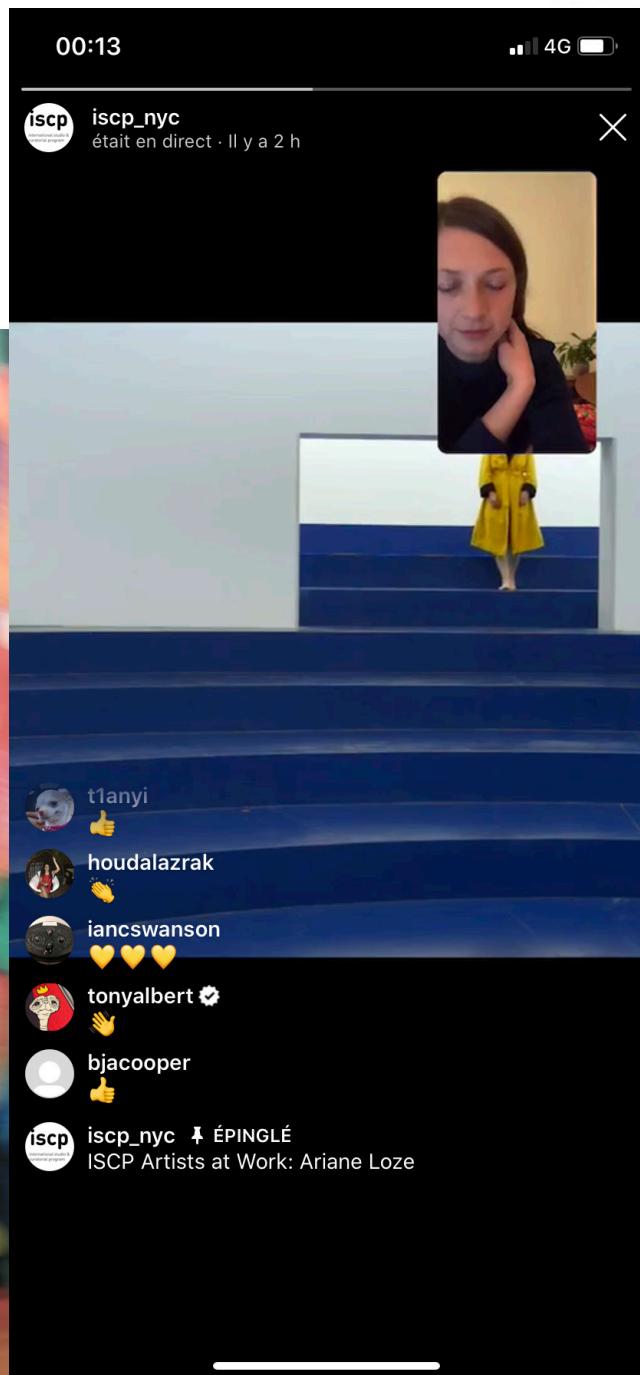
1/6 Hausser Lola , 2019 , esaca

Biella



Marion
Marianne
Sonia
Judith, Vera et Tan
Grisélidis

N



repeles repeles
Shana Roulton
Julie Berne chamoizte
module

dine

économie de moyens
extrême précision.

émaux

Alles E.B

photos d'Alix

Beet Generation

eva berendt
évequer
espace avec 3 trucs

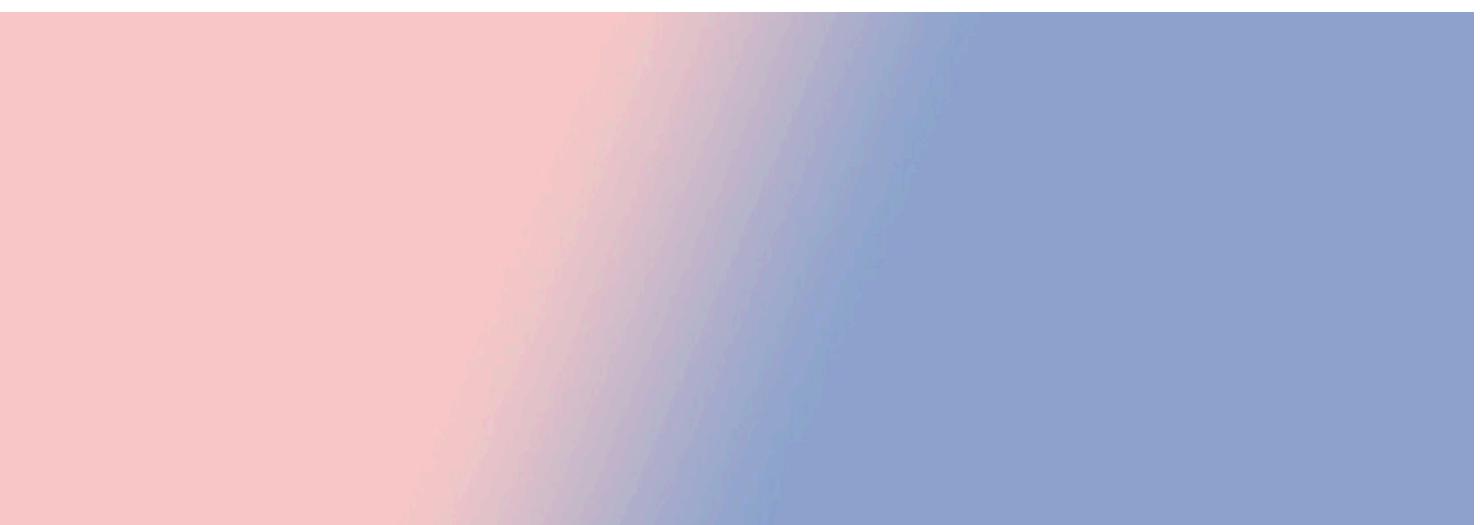
Lucy Rekenzne
Henri epaminond

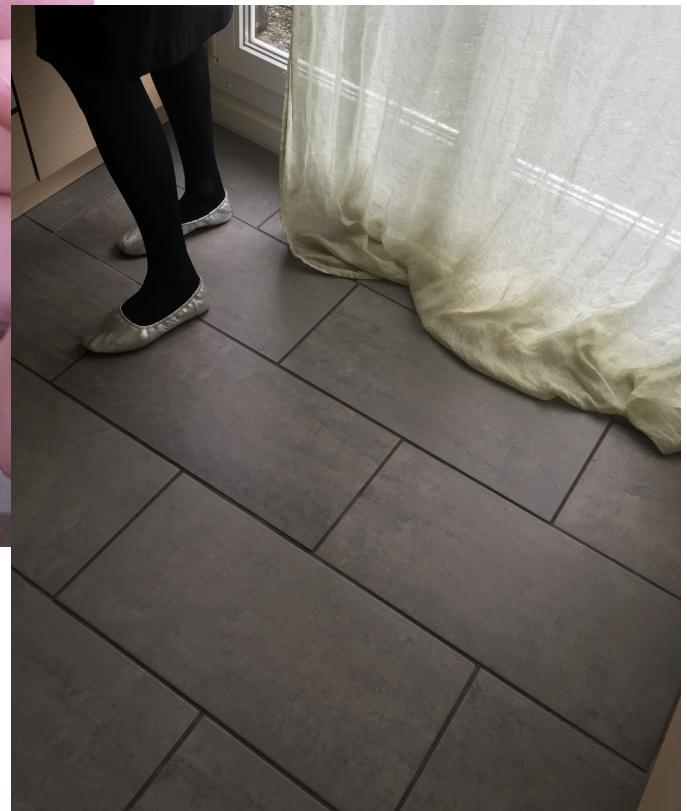
John
Giorgio

Lacoste preverz

en jeu de m
ontreuve, une econ
choix de disparaître ou
x de facette de ses personnages
comme si son était matière à reue
prêt à être façonné à devenir
le corps de fait le monde
j'ais le GPS
Social

Comme si son était matière à reue
prêt à être façonné à devenir
le corps de fait le monde
j'ais le GPS
Social





Projet en cours

Edition - performance - installation photo

Ce sont des fleurs coupées qui se ressemblent ou s'assemblent.

Elles ont été rassemblées pour faire une composition. Liées par les tiges.

Un bouquet.

Dans un vase rempli d'eau, il vit un moment, mais il peut aussi pourrir.

Sans eau, les fleurs séchent, certaines mieux que d'autres, qui se décomposent et couvrent les meubles.

Un bouquet, c'est comme un voyage en famille.

Des gens rassemblés par leur arbre, liés pendant un moment, proches de l'eau, des tongs à la main ou en maillot de bain.

Ça peut aussi pourrir ou sécher.

Comme des fleurs que l'on garde entre des pages, souvenirs de promenade.

Comme celles que l'on a jetées, à cause de l'odeur ou du désordre.

C'est un bouquet en vacances à Agadir au Maroc, trois semaines avant le confinement.

Un bouquet dans un avion Easy Jet pendant trois heures trente qui reçoit des verres d'eau, c'est gratuit c'est les cousins qui m'on dit qu'on pouvait en demander.

J'étais sûre qu'il fallait payer.

L'oiseau de paradis regarde ce que je fais à table, ce que je mange, ce que je bois.

Ça le rassure.

Le matin, il prend sa spiruline, le torse bombé. Il vide son petit flacon plastique de poudre et le touille debout devant tout le monde avec le manche d'un couteau.

Je sais que derrière son attitude suffisante de « moi j'ai 3 longueurs d'avance », il sait très bien qu'il se ment.

J'ai dix-huit ans et je suis partie, je crois que je suis le gypsophile, dans l'histoire.

Je suis partie avec eux parce que j'avais peur pour le souffle de mon grand-père. Je pense qu'il pourrait bien être un hortensia, d'une couleur rare. Il a huitante et un an. Cette année là, il ne voulait plus partir en vacances, pourtant en octobre 2019, il a demandé à mes tantes et ma mère d'organiser un voyage en famille.

Mon grand-père fait la même sauce à salade depuis que je le connais, avec les mêmes ingrédients personne n'arrive à la refaire à l'identique. Tout le monde se bat pour la salade à Noël, à Pâques, aux anniversaires et aux grillades. Il ne cuisine plus maintenant, il assemble des choses comme par exemple des cervelas avec des cornettes et de l'Aromat, ou de la dandelion avec des lardons, des oeufs et du Maggi.



Le saladier lui est apporté avant les repas, il fait la sauce et pose la salade dessus qui ramollit un peu. Il va dans le jardin couper de la salade qu'il ne lave jamais vraiment bien. Pour que ça ne soit pas trop croquant, ma tante s'occupe de relaver de la salade.

On habite tous dans une ferme, à l'exception d'une tante qui vit un champ plus loin. Ma famille ressemble depuis longtemps à un bouquet, à des centres de table bien arrangés.

Lorsqu'on est arrivés à l'aéroport, on a tous retenu notre souffle pour le donner à l'hortensia.

On avait tous des bouteilles d'eau, et on cherchait du regard toutes les places assises disponibles.

Mes tantes et ma mère étaient tendues. L'aînée a tout organisé, elle me fait penser à un beau tournesol qui montre la direction mais ne te regarde pas dans les yeux.

À l'aéroport d'Agadir on a perdu l'hortensia. Il connaissait le chemin vers la sortie par coeur, 15 ans de Club Med. Malheureusement, il nous a beaucoup attendu à la sortie, car un de mes cousins ayant séjourné en Chine en octobre 2019, il a été retenu pour savoir s'il avait de la fièvre à cause du covid-19.

Après ça, tout le monde était tendu et on est enfin allés dans le bus.

La dernière soirée, on a beaucoup bu au bar avec mes cousins.

Comme ils ont décidé d'aller dans les boîtes les plus luxueuses d'Agadir, ils ont fait appel à un GO (gentil organisateur) et lui ont demandé de venir avec eux pour éviter les touristes.

Il a dit : "Ok, mais seulement si tu viens".

J'ai ri et dit non. Mais pour mes cousins je faisais partie du groupe, du clan.

En le remarquant, j'ai dit oui.

Pour la première fois j'étais de leur famille.

On ne se connaît pas bien en Suisse.

Ils m'ont protégée dans les boîtes: apparemment je plais parce que "les Suisses sont millionnaires et n'ont pas de fond de teint."

Le plus grand frère, la fleur de lys, a payé les vigiles toute la nuit pour m'accompagner aux toilettes.

Dans la deuxième boîte, le Papayago, beaucoup de belles Marocaines dansaient. Mes cousins ont dit qu'elles ressemblaient aux Kardashians. Mes deux grands cousins, le lys et l'oiseau de paradis, m'ont confié que c'était certainement des prostituées et qu'ils étaient fortement intéressés.

Ils m'ont dit, je ne devais pas avoir peur, qu'ils prendraient un hôtel à côté après m'avoir redéposée avec les deux petits frères au Club Med.

Les minutes passaient et ils n'agissaient pas, alors je suis allée demander aux Kardashians si elles étaient intéressées. On a parlé tarif, et puis un peu féminisme. Je leur ai dit qu'il n'y avait pas de féminisme sans les prostituées, elles m'ont enlacé. C'était beau.

Mes cousins se sont défilés. Mais depuis ce moment-là, je crois qu'ils m'ont considérée comme un homme...

Un peu triste, mais c'était mieux que rien venant d'eux.

Après tout, on était tous serrés.





✓



Fleur 7 - table 12

J'ai vu tellement de bruit hier.

Elle lui parlait encore et encore, il n'y avait aucun air dans ses mots.

Je n'arrivais pas à transformer.

Alors, je le regardais lui, il n'écoutait rien mais lorsqu'il en est arrivé aux fruits de mer, j'ai vu un sourire dans ses yeux.

Fleur 1 - table 18

Ils ont tous chanté en même temps.

Il ne savait pas où se mettre, évidemment.

Mais il a souri puis soufflé.

Rien ne s'est éteint...

Je sais qu'il a pensé que c'était le début de la fin.

Set de table, 2019

Moe's vernissage

Invitation à prendre possession de la Brasserie du St-Maurice.

Les sets de table ont été disposés pendant 2 semaines pour le service de midi.



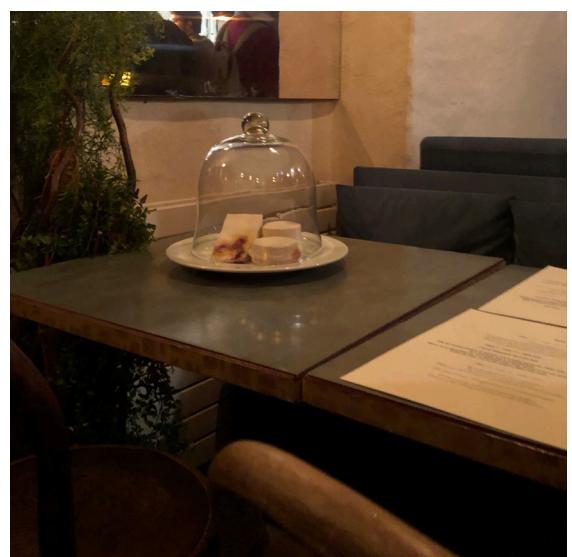
Fleur 3 - table 240

C'était déchirant.

Je voulais perdre toutes mes feuilles pour qu'elles puissent écrire.

Elle lui a dit des choses et elle a répondu à chaque virgule.

La syntaxe était si parfaite que j'en aurais fait tomber mon vase, espérant que l'une d'elles me ramasse.



Set de table, 2019

Moe's vernissage

Invitation à prendre possession de la Brasserie du St-Maurice
Le sets de table ont été disposé pendant 2 semaines pour le service
de midi.

Fleur 21 - vase 1 - table 250

A côté des toilettes.

j'en ai des bribes de soulagement et de gêne.
Mais je garde tout.

Sinon ma table serait toujours vide.

Fleur 13 - vase 19 - table 222

C'était déchirant.

Je voulais perdre toutes mes feuilles pour que elles puissent écrire.
Elle lui a dit des choses et elle a répondu à chaque virgule.
La signature était si parfaite que j'en aurais fait tomber mon
manteau, espérant que l'une d'elles me ramènerait.

Fleur 7 - vase 17 - table 231

J'ai vu tellement de bruit hier.

Elle lui parlait encore et encore, il n'y avait aucun air dans ses mots.

Je n'arrivais pas à transformer.

Alors, je le regardais lui, il n'écoutait rien mais lorsqu'il en est arrivé aux fruits de mer, j'ai vu un sourire dans ses yeux.

Fleur 6 - vase 8 - table 290

Ils ne parlaient de rien vraiment.

Il y avait de nombreux silences.

Nommez-le peu à peu, je n'aurais pas eu envie de le combler.

Dès tout, des regards qui ne se sentaient pas.

Combien ils s'échangeaient le secret de la douceur.

Fleur 15 - vase 3 - table 256

Fleur 36 - vase 3 - table 256

Ils ont tous chanté en même temps.

Il ne savait pas où se mettre, évidemment.

Mais il a souri puis s'offre.

Rien ne s'est éteint...

J'sais qu'il a pensé que c'était le début de la fin.

Fleur 18 - vase 27 - table 212

Ok, c'est son anniversaire mais pourquoi elle paie pour tout le monde ?
Elle n'était pas sûre que les gens viendraient ?

Elle pensait sûrement qu'elle allait trouver sa confiance dans l'addition....

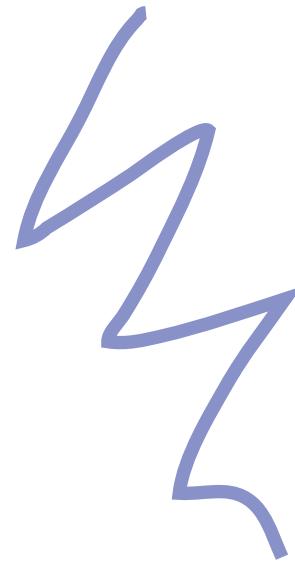
Fleur 15 - vase 4 - table 201

Il avait deux hommes qui parlaient ce jour-là.

Ils n'avaient que des mots trop compliqués à la bouche.

J'aurais voulu leur dire que simple n'était pas forcément un meilleur mot que compliqué, et que il y avait plein de sympathiques charmeurs entre deux.

HAUSER LOLA



03.03.1992
Domaine de Charlemont 2
1299 Crans-près-Céligny
079.628.14.34
hauser.lola@gmail.com

FORMATION

Diplôme national supérieur d'expression plastique -2020 - 2ans
Diplôme national d'Art, option art - 2018 - 3 ans
Ecole supérieure d'Art d'Annecy Alpes, ESAAA

Baccalauréat international option art et philosophie - 2015 - 3 ans
Mutuelle d'études secondaires - Genève

Préapprentissage artistique - 2011 -1 an
Centre d'Enseignement Professionnel de Vevey

EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

Assistante atelier, stage- 13 au 24 novembre 2017
Lausanne - Magali Koenig, Photographe

Assistante archiviste - mars /avril 2020
Genève - Marion Destraz, Archiviste

AUTRES EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

Vendeuse étudiante - octobre 2015 / 2020 - Outlet Aubonne - Levi's Outlet store - Géraldine Fehr

Vendeuse étudiante - avril 2012 / 2015 - Littoral Centre Allaman - Blackout AG

Jeune fille au pair - septembre 2011 / mars 2012 - Londres - Annette Queisser

COMPÉTENCES

Français langue maternelle
Anglais très bonne connaissance orale et écrite
Adobe Premiere Pro CC
Adobe Indesign CC